

**Louis Girard**  
**s'adresse au Café-phil,**  
**dont il est « l'invité du mois »**  
**à l'occasion du 20e anniversaire**  
**le mercredi 25 novembre 2015**

Chers amis du Cabaret philosophique,

Je vous prie de m'excuser de mon absence lors de la célébration de votre vingtième anniversaire ; mais une chimiothérapie n'est pas une partie de plaisir, et je suis encore très fatigué et très fragile. Il m'a été demandé de dire mes impressions après quelques présences parmi vous, une fois par mois. J'essaie de les exprimer en toute franchise.

La première fois, j'ai été plutôt étonné; je ne me sentais pas capable de donner en trois minutes mon avis sur n'importe quel sujet philosophique, et ceci sans préparation.

Je ne serais pas revenu si ne m'avait été proposé une autre formule : essayer de traiter longuement d'un sujet, pour en discuter ensuite.

J'ai accepté, et comme mon écriture est à peu près illisible à cause de l'arthrose de mes mains, c'est devant mon ordinateur que je m'installe désormais chaque mois, d'abord pour le brouillon de mon texte : résumés de thèses, réflexions soudaines... Puis, pour guider ma mémoire qui souvent peut défaillir, je rédige le plan de l'exposé lui-même. Ce sont ces textes, qui sont donc mis sur Internet. Il faut bien se dire que ce sont d'une part des recherches modestes et d'autre part un discours qui essaie de dégager l'état de la question, mais non d'épuiser le problème.

En fait, je pense que nous sommes à un moment extrêmement délicat de l'histoire de la philosophie ; cela m'était apparu il y a une quinzaine d'années, lors d'un congrès philosophique, lorsqu'un jeune philosophe avait mis Platon sur le même plan qu'Hitler ou Staline, celui des oppresseurs du peuple.

Dans un texte de 1996, un "philosophe", ou qui se présente comme tel, et se répand beaucoup dans les médias, Alain Finkielkraut, écrit : *"j'aurais aimé qu'aux grandes philosophies de l'Histoire, aujourd'hui effondrées, succède un authentique souci du monde"*. Avec les scientifiques, avec Nietzsche, le grand discours philosophique, de Platon à Hegel, serait à mettre aux oubliettes. Nous en avons parlé lors de notre séance sur le "rien" : ce discours visait à intégrer le négatif en le dépassant ; alors que le discours nietzschéen s'accorde au négatif en renversant les valeurs prônées par le discours philosophique traditionnel.

Je pense que Platon ou Hegel et bien d'autres, ont toujours quelque chose à nous dire ; c'est pourquoi j'accepte de passer pour un homme d'autrefois, voire pour une ruine.

Je pense que votre effort pour penser le monde et les façons d'y vivre est extrêmement positif, même si la formule peut être discutée. Une méditation personnelle assez longue du sujet serait peut-être souhaitable.

En tous cas, je suis heureux de nos réunions mensuelles ; mais il est possible que je ne sois plus à la hauteur de mes intentions. En ce cas je vous serais reconnaissant de ne pas hésiter à me le dire (oh! gentiment) et je me consacrerai davantage à méditer sur cet événement qui a failli m'arriver, et qui m'arrivera de toute façon dans quelque temps : ma mort.

Je vous souhaite de célébrer dans la joie votre vingtième anniversaire, et vous dis ma reconnaissance et ma profonde sympathie.

Louis Girard

Précisions :

Chaque sujet donne donc lieu à deux textes : l'un d'une douzaine de pages (l'intégrale) et l'autre de 3 ou 4 (le résumé ou abrégé), mis en ligne sur le site, généralement une dizaine de jours avant le mercredi où ça doit être traité. Le sujet, annoncé un mois à l'avance, ayant été choisi par un vote des participants, parmi trois sujets proposés par M. Girard.

Ont été ainsi déjà traités : *Le Progrès, Le Sacré, Idéologie et politique, Le Christianisme est-il la religion de la sortie de la religion ? La Science peut-elle rendre compte d'elle-même ? Beauté et Vérité, .L'Histoire a-t-elle un sens ? Le Mal, Le Comique, Le Temps, Qu'est-ce que la Poésie ? L'idée du Rien.* (et à venir la semaine prochaine : *La Propriété individuelle est-elle un droit ?*).